





## À Aix, on surfe !

Il y a 2 façons de pratiquer l'espéranto : soit on contacte une association près de chez soi, soit on lit sur Internet.

À Aix-en-Provence, il y a les bons cours hebdomadaires de Sylvaine, le PIV (dictionnaire de référence de l'espéranto) et une réunion mensuelle.

Sur Internet, on ne présente plus lernu.net qui permet d'apprendre facilement et à son rythme, ni <http://esperanto-jeunes.org> qui fédère les espérantistes français.

Mais les pages web, c'est comme les jolies filles: c'est agréable de visiter celles des amis, mais de temps en temps on aimerait bien en avoir une à soi.

Et c'est ainsi que j'ai le plaisir de vous présenter <http://aiks.eo.free.fr>, le site des espérantistes d'Aix-en-Provence. Tout a été pensé pour votre confort : le logo est aérodynamique pour faciliter la glisse de la souris, le site comporte un petit «babilejo»\* et surtout un résumé automatique de nouvelles espérantistes (ĝangalo, raporto.info et liberafolio) pour n'envoyer que les nouveautés de ces 3 sites à votre écran !

Le site va ensuite s'étoffer avec des photos, des articles, des cours, etc. Laissez vos propositions sur le babilejo ! Le site est en cours d'installation, n'hésitez pas à revenir s'il ne fonctionne pas encore.

Olivier

\* *babilejo* : mot espéranto qui signifie «messagerie instantanée»

## L'espéranto pour les routards

Le Guide du Routard publie régulièrement sur son site internet des dossiers pour informer les voyageurs sur différents thèmes. Ce mois-ci, le dossier présente l'espéranto, pourquoi et comment l'apprendre, comment l'utiliser à travers le monde. Bien évidemment c'est le Pasporta Servo qui est à l'honneur mais le dossier mentionne aussi les cours internet et plein d'autres informations intéressantes.

Ne loupez pas [www.routard.com](http://www.routard.com)

## Expolangues

6000 langues plus une. Plus une ? Oui, l'espéranto, bien sûr ! C'est en tout cas ce que l'on a pu entendre sur France Inter le jeudi 19 janvier, à propos d'Expolangues.\*

Mieux que les méthodes miracles pour apprendre le chinois en quelques mois ou redynamiser son anglais en dix minutes par jour, les sympathiques *deĵorantoj* du stand Espéranto proposaient aux visiteurs de découvrir la langue en vingt minutes ou de s'initier chez soi grâce au CDrom vendu pour la modique somme de 2 €. Et pour tout le monde : un petit calendrier 2006.

\* écoutez ce reportage sur [http://esperanto-jeunes.org/breve.php?id\\_breve=43](http://esperanto-jeunes.org/breve.php?id_breve=43)

## IJK 2007 okazos en Vjetnamio

La 62-a Internacia Junulara Kongreso okazos en Hanojo, la ĉefurbo de Vjetnamio, de la 27-a de julio ĝis la 3-a de aŭgusto 2007.

Pasintfoje la Internacia Junulara Kongreso estis aranĝita en Azio en la jaro 2000, kiam ĝi okazis en Honkongo, Ĉinio. En Koreio okazis IJK en 1994, en Israelo en 1986, kaj en Japanio en 1965. Aliaj Internaciaj Junularaj Kongresoj en Azio ne okazis.

La plej granda internacia Esperanto-aranĝo iam ajn okazinta en Vjetnamio estis la Azia Kongreso de Esperanto en 1999, kun 420 aliĝintoj el 16 landoj. La Internaciaj Junularaj Kongresoj estas aranĝataj de TEJO, la junulara sekcio de Universala Esperanto-Asocio.

fonto : [www.liberafolio.org](http://www.liberafolio.org)

## L'espéranto, superstar d'un téléfilm russe

Un téléfilm a été diffusé sur les ondes de la télévision russe. Plusieurs millions de téléspectateurs ont ainsi pu suivre l'histoire tirée de Casarosa, un roman de Leonid Juzefoviĉ, avec en toile de fond le mouvement espérantiste des années 20 en Russie.

source : [www.liberafolio.org](http://www.liberafolio.org)

## Pétition pour l'espéranto

Une pétition a été lancée sur internet afin de demander à l'ONU d'officialiser l'utilisation de l'espéranto dans les relations internationales. Après quelques jours cette pétition avait déjà reçu plusieurs milliers de signatures. N'hésitez pas à la signer et à la faire connaître :

<http://www.petitionspot.com/petitions/ESPERANTO>

## L'effet Karteto

Rien de tel qu'un petit calendrier espéranto pour remonter le moral d'un ministre !



Vous aussi, faites des heureux en distribuant ces calendriers autour de vous !

[http://esperanto-jeunes.org/article.php?id\\_article=143](http://esperanto-jeunes.org/article.php?id_article=143)

# Subvention première rencontre

faire tester «quasi-gratuitement» la première fois

## Quel est l'intérêt d'apprendre une langue si on ne l'utilise pas ?

L'espéranto étant une langue comme une autre, apprendre pour apprendre n'apporte pas grand chose. En revanche, apprendre pour comprendre, pour communiquer, pour découvrir des cultures de tous horizons, voilà quelque chose de passionnant...

La meilleure occasion de pratiquer son espéranto fraîchement acquis est encore de participer à des rencontres internationales, celles pour lesquelles on vous gave de publicités sur nos sites et de bulletins d'adhésion dans la revue que vous avez entre les mains. Mais bien sûr, je vois déjà quelques petits réfractaires qui hésitent encore à sauter le pas : je ne vais y connaître personne et puis ça coûte cher.

Bon, pour le fait d'y connaître personne, il faut savoir que c'est plutôt un avantage, parce que ça permet de rencontrer pleins de nouvelles têtes alors que quand vous avez écumé toutes les rencontres depuis cinquante ans, vous finissez par avoir l'impression de participer à une réunion de famille (avec la grand-mère qui vous pousse à pousser la chansonnette en moins... mais je m'égare).

Pour la question du prix, il faut effectivement compter les frais de transport qui peuvent être élevés pour les solutions par avion ou même par le train, mais qui peuvent être moindres par le covoiturage ou le car. Pour la rencontre en elle-même, il faut compter entre 150 et 200 euros pour la semaine, ce qui est toujours une somme importante pour les étudiants et chômeurs que nous sommes tous (enfin moi ça va, mais je suis solidaire !).

C'est pour cela que depuis quelques années, Espéranto-Jeunes a mis en place un système de subventions «Première rencontre», qui fonctionne sur le principe bien connu des dealers de cours de récré : pour que les jeunes deviennent accros, il faut leur

La subvention est accordée par décision du bureau de l'association suivant des critères assez précis, il faut que le demandeur soit membre de l'association, soit motivé par l'espéranto, ait envie de s'investir dans l'association (ou pour l'espéranto de manière générale), ait moins de 30 ans et soit étudiant ou chômeur (solidarité !).

Le montant de la subvention peut en théorie monter jusqu'à 100 euros en fonction du nombre de demandes, et en pratique, c'est pratiquement toujours 100 euros qui sont accordés à cause du trop faible nombre de

demandes. L'argent est reversé directement aux organisateurs de la rencontre et ne permet que de couvrir les frais d'inscription (les dépenses externes comme les excursions ne peuvent pas être inclus dans le montant demandé).

Le bureau accorde une attention toute particulière à toute forme de fraude, mais néanmoins c'est une subvention qui devrait intéresser beaucoup plus de personnes que c'est le cas actuellement, alors la solution que j'ai trouvée pour qu'il y ait plus de demandes, c'est de rédiger un article pour le JI pour faire un peu de publicité à cette subvention.

Bon bah voilà, c'est fait !

# La Marvirineto

Vi certe ĉiuj konas la fabelon de la Marvirineto; pro tio mi ne rerakontos ĝin al vi. Anstataŭe mi rakontos iom pri ĉi tiu libro kaj iom pri mia rilato kun la fabelo.

Mia patrino naskiĝis sur la sama dana insulo, kiel la aŭtoro H.-C. Andersen. Pro tio mi ne povis forkuri de liaj fabeloj. Andersen estas preskaŭ sakra persono en Danio, malgraŭ ke li mortis jam de multaj jaroj. Ankaŭ tiu libro, ĉar ĝi estis eldonita en Danio, respegulas la Andersenan kulton. La unuaj paĝoj estas dediĉitaj nur al lia biografio inkluzive ilustraĵojn.

Ekzemple oni legas, en la paĝo 24:

« Andersen brilas inter la plej brilaj nomoj de la mondliteraturo, kaj liaj rakontoj restas same freŝaj kaj vivaj, ĉar ili koncernas la sentojn de la homaro tra ĉiuj tempoj, kaj per tio ili estas levitaj super la limoj de tempo kaj loko. »

Tipaj elementoj de la konstruado de la Andersenana mito estas lia malfacila kaj malfeliĉa infaneco, ĉar li naskiĝis en malriĉa familio kaj la patro frue mortis. Oni diras, ke Andersen estis malbela kaj stranga knabo, ofte mokita de aliaj infanoj. Oni komparas lin kun lia fabelo de la «malbela anasido», kiu

transformiĝis en belega cigno same kiel lia sukceso fariĝi fama nacia poeto. Tipe estis la mencio de liaj malfeliĉaj amoj, kiuj ne estis reciprokaj. Tuta Danio konas parkere la nomojn de li adoritaj virinoj. Se io dubas pri tia versio kaj opinias ke Andersen estus havinta karesemajn sentojn pri viroj, li estus konsiderita kiel perfidulo de la patrio. Pri tio ekzemple skribis la dana literaturdozento Dag Heede.

Do, por reveni al la fabelo de la Marvirineto : kiam mi estis infanino, mi ofte petis reaŭdi la fableton, kaj ekploris. Sed nun mi havas ambivalentan rilaton kun tiu rakonto. Por rememorigi al vi la finon: La Marvirineto multekoste pagis sian amon. Unue ŝi forlasis sian maron kaj fordonis sian voĉon; ne plu povinte paroli ŝi ne estis plu konsiderita kiel plenkreskulin infano» nomis ŝin l'edziĝis kun alia vir mortis, kvankam a tas metamorfozi e – Pro tio ĉi mi ne ĝ koleras.

Sar





## Popoloj kaj nacioj de Balkanio

Balkano estas montaro. Ne nur temas ja pri fizika regiono sed ankaŭ pri homgeografio. Tiun ĉi balkanion regis du imperioj (la otomana imperio kaj la aŭstrohungaria imperio) dum multaj jarcentoj. La balkanaj nacioj emancipiĝis en la 19a kaj 20a jarcentoj. La plej gravaj ŝanĝoj okazis tiam, post la unua mondmilito, kiam ambaŭ falis imperioj.

Pro tio, ke la internacia lingvo cetere utilas por diskonigi la diversajn naciajn kulturojn, mi profitas la okazon por prezenti francan aŭtoron: Jacques Ancel.

Naskita en 1882, li militservis dum la unua mondmilito en la orientarmeo, iu franca militaro batalinta kontraŭ la otomanoj en la dardanela markolo kaj poste en la balkana duoninsulo. Tiel li malkovris Balkanion, pri kiu li fariĝis granda spertulo. Post la milito li interalie verkis plurajn librojn pri tiu regiono, ekzemple *Peuples et Nations des Balkans* (*Popoloj kaj Nacioj de Balkanio*) en 1926. Tiu mallonga manlibro kunigas utilajn informojn pri novaj ŝtatoj, kiuj konsistigis Balkanion kaj ankaŭ pri ties geografiaj kaj sociaj kondiĉoj.

Jacques Ancel estis iu el la unuaj francaj geopolitikistoj. Kontraŭinta la ekspansiisman geopolitikon de la germana skolo, li opiniis ke geopolitiko devas analizi la rilatojn inter la homaj grupoj kaj teritorio,



laŭ geografiaj senvariantoj kondiĉe ke tiuj-ĉi senvariantoj ne estu absolutaj faktoroj.

Miaopinie Jacques Ancel tiom multe zorgadis pri balkanaj fakoj pro tio, ke li tre ŝatis tiun lokon kaj ĝiajn loĝantojn. La balkanpopoloj daŭre malkovrindas, pro mirinda land-kulturo, kiu konservit tian belecon. Balkanio ĉefe estas plurkultura, meze de Eŭropo, sed aperte de Oriento, kun ĉiuj implicitaj dinamikoj...

Parŝo

Les Balkans sont une montagne. Non seulement physique, cette région est également une région au sens de la géographie humaine. Dominées par deux empires (l'empire ottoman et l'empire austro-hongrois) durant plusieurs siècles, les nations balkaniques se sont émancipées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le changement le plus important survint après la première Guerre mondiale lorsque les deux empires s'effondrèrent.

Si la langue internationale sert aussi pour faire connaître les différentes cultures nationales aux étrangers, je pense que c'est le bon moment pour présenter un auteur français: Jacques Ancel.

Né en 1882, il servit durant la première Guerre mondiale dans l'Armée d'Orient qui était une

Balkano : montaro en Bulgario, sude de Danubo  
Balkanoj : duoninsulo, limita de Adriatiko, Egea kaj Nigra Maroj  
Balkanio : tuto de la landoj de Balkanoj

fonto : Plena Ilustrita Vortaro

armée française se battant contre les Ottomans dans le détroit des Dardanelles puis dans la péninsule balkanique. Il découvrit ainsi les Balkans dont il devint un grand spécialiste. Après la guerre, il écrivit notamment plusieurs livres sur cette région, par exemple *Peuples et Nations des Balkans* en 1926. Ce petit manuel rassemble d'utiles informations sur les nouveaux États qui constituent alors les Balkans ainsi que leurs géographies et leurs sociétés.

Jacques Ancel fut l'un des premiers géopolitologue français. Opposé à la géopolitique expansionniste de l'école allemande, il pensait que la géopolitique devait analyser les relations existant

entre les groupes humains et le territoire à partir d'invariants géographiques mais sans que ces invariants soient des facteurs absolus.

Si Jacques Ancel a autant travaillé sur les Balkans, je pense que c'est parce qu'il aimait vraiment cette région et ses habitants. Les peuples des Balkans sont toujours aussi intéressants avec une culture merveilleuse et leurs pays toujours aussi beaux. Les Balkans sont d'abord multiculturels, au cœur de l'Europe, aux frontières de l'Orient avec toutes les dynamiques que cela implique.

Parŝo

## El lando kiu ne plu ekzistas...

**Nathalie Matas naskiĝis en Francio de gepatroj kroata kaj serba.**

### Kiu vi estas ?

Mi estas Nathalie Matas. Mia patro naskiĝis en Kroatio kaj mia patrino en Serbio. Mi kaj unu el miaj fratinoj naskiĝis en Parizo, mia pli juna fratino nasiskiĝis en Guérande (Francio).

### Kial viaj gepatroj venis Francien?

Mi patro fuĝis Jugoslavion pro komunismo. Ĵus post la dua mondmilito, li kontraŭis Tito-n kaj komunistojn, li foriris la landon kiam li aĝis 18-20 jaroj. Li unue foriris en Italio. Sed pro vizaj problemoj li ne povis resti, li decidis poste iri al Francio.

Mia patrino foriris en Germanion, same kiel multe da serboj dum la 60aj jaroj. Ŝia frato dume estis en Parizo. Miaj geavoj timis pri sia filino kiu solis eksterlande. Ili petis ŝin iri kun sia frato. Tiel mia patrino translokiĝis en Parizo. Ŝi tie renkontiĝis mian patron.

### Kio okazis en familio, kiam milito inter Kroatio kaj Serbio ekis?

Tio estas dolora demando. Ekis konflikto en la domo. Mia patro forte iĝis por kroatoj, malgraŭ ke antaŭe li neniam sentis sin kroata. Antaŭe li konsideris sin kiel jugoslava aŭ dalmata [kroata regiono]. Mi patrino neniam elektis flankon, ŝi nur vidis gefratojn, gekuzojn, kaj genajbarojn, kiuj ekis mortigi unu la aliajn. Ekzistis granda komunumo de jugoslavo en Pariza regiono. La komunumo diviĝis post milito. Miaj gepatroj ricevis informojn pere de sateletitaj televidkanaloj. Ofte eksplodis disputoj inter mia patro kaj mia patrino: « Vi serboj, vi estas murdistoj, rigardu kion vi faris! »

### Ĉu vi parolas serban aŭ kroatan lingvon?

Kroatoj volas dividi la lingvon, sed estas nur unu sama lingvo kun etaj malsamajoj. Estas same

kiel la franca lingvo kaj la kebeko. Mi, mi vere parolas serb-kroatan lingvon, miksaĵo de ambaŭ.

### Kaj kio pri via indenteco nun?

Mi sentas kiel mi estus ĉe landlimoj, sur barilo, kaj nenie. Ĉe landlimo de kroatio, ĉe landlimo de Serbio, kaj ĉe landlimo de Francio. Francie mi estas vidata kiel jugoslava pro mia pensmaniero. Kroatie mi estas serba pro ke mia patrino serbas. En Serbio, oni taksas min kiel francino.

Eĉ sur miaj paperoj videblas tiu problemo pri indenteco. Kiam mi naskiĝis en Parizo, mia patro deklaris min ĉe la jugoslava ambasadejo. Ĉe ambasadejo ili ne volis akcepti la nomon « Nathalie », sed proponis « Natalija » aŭ « Natacha » [kutimaj slavaj nomoj]. Finfine estis skribita sur mia pasporto « Natali » per jugoslava skribmaniero.

Mi neniam diris ke mi estas aŭ kroata aŭ serba, sed ĉiam jugoslava. Tio estas certe pro alkitimiĝo kaj eble ĉar tiel mi volas forgesi la konflikton per vorto.

Tamen mi konfesas ke mi havas preferon por Serbio. Mi havis malbonajn memorarojn en Kroatio ĉar mi estis serba. Neniam okazis io tia en Serbio. Okazis antaŭ milito, ke junuloj demandis al mi el kiu lando mi estas, kaj poste riproĉadis al mi ne uzi nur kroatajn vortojn. Ili estis sufiĉe violenta. Antaŭ tio, mia onklo, kiu venis por renkonti min en flughaveno, kriegis nur ĉar mi uzis la serban vorton por diri « pano ».

### Kio reprezentas por vi Sarajevo?

Mi neniam loĝis tie, sed ankaŭ Sarajevo rilatas al mia familia historio. Mia avino fuĝis el Sarajevo dum dua mondmilito ĉar ŝi estis serba.

intervjuis Platano

## Esperanto en la naskiĝurbo de Konstanteno la Granda

Kvankam pasintaj militoj en eksa Jugoslavio konsiderinde malfortigis la landon kaj ĝian E-movadon, esperantistoj ne ĉesis agadi. La nunaj kondiĉoj sub kiuj ili agadas estas malbonaj, sed tio ne senpasiigis najn samideanojn en Serbio.

Esperanto-societo «Ĉele-kula» el la urbo Niš (naskiĝurbo de roma imperiestro Konstanteno la Granda), nuntempe estas la plej aktiva E-societo en la lando kaj festas sian 50-jariĝon ĉi-jare (29.04.-1.05.). El multaj organizitaj aranĝaĵoj menciindaj estas Balkanlanda Esperanto-konferenco en 2004, ĉiujaraj Zamenhofaj festoj ktp. Anoj de ES «Ĉele-kula» longe estras Serbian Esperanto - ligan. Niŝanoj havas konstantajn kontaktojn kun ĉiuj najbaraj landoj. Aldone, E-societo strebas kiel eble plej multe organizi E-kursojn, interalie, por gejunuloj. Bedaŭrinde, Esperanta junularo en Serbio disfalis kaj disiris ĉiufanken. Sonja Petroviĉ, eksa vicprezidantino de TEJO, ekloĝis en Svedio; multaj, siatempe aktivaj, junuloj intertempe iĝis mezaĝaj; landa organizo SerbEJO nun



funkcias nur surpapere. Tamen, en pluraj urboj aktivis la opuloj, kaj pleje en Niš. En la lasta Internacia junulara kongreso (Zakopane, Pollando) Serbion reprezentis nur du junuloj – membroj de ES «Ĉele-kula». Oni strebas pliamasigi Esperanton inter gejunuloj ĉar la ĉefa junulara okazaĵo alproksimiĝas – Internacia junulara kongreso en Sarajevo, ĉefurbo de Bosnio kaj Hercegovino (de la 6a ĝis la 13a de aŭgusto 2006)

Marko Nikoliĉ

sekretario de ES «Ĉele-kula»

Pli pri ES «Ĉele-kula» legeblas ĉe: www.espernis.org.yu

## Kroatia Esperanto-Junulara Asocio (KEJA)

Nia asocio, **KEJA**, estis fondita en la jaro 1994. La sidejo de KEJA troviĝas en kroatia ĉefurbo Zagreb. Celo de la asocio estas popularigi esperanton, disvastigi informojn pri esperanto kaj instrui esperanton en Kroatio. Ni konservas konstantan oazon de esperanto kaj esperanta kulturo por ĉiuj kiuj volas veni, vidi, lerni la lingvon kaj sperti esperantan etoson.

Ni ne estas multnombraj, sed ni estas aktivaj kaj vojaĝemaj. En la asocio, dum kelkaj lastaj jaroj, membrokotizon ĉiujare pagis inter 20 kaj 30 homoj. Inter ili 15 – 20 estas aktivaj. Tri celoj pri kiuj ni devas prilabori estas pligrandigo de nombro de membroj, fari pli da kursoj en diversaj partoj de Kroatio kaj akiri subvenciojn.

Celoj atingitaj estas kelkaj kursoj kaj du internaciaj renkontiĝoj kiuj ni organizas. Unu estas MontKabana Renkontiĝo (MKR) kaj alia estas M----- Internacia Renkontiĝo (MIRO).

**M----- Internacia Renkontiĝo (MIRO) estas tradicia aranĝo por esperanto-parolataj naturremuloj kaj montmigremuloj.**

Unue ni diru ion pri MIRO. Ĉiufoje M de MIRO signifas ion alian. Tial ni ne povas skribi iun generalan vorton. Jam okazis 8 MIRO-jn en diversaj lokoj en Kroatio, unua okazis en la jaro 1994. Ĉi jare okazos la 9. MIRO en urbeto Lovran, apud urbo Rijeka, kun nomo Mezsomera Internacia Renkontiĝo.

Ĝi okazos inter 2a kaj 6a de aŭgusto 2006, ĵus antaŭ IJK en Sarajevo.

Pli da informoj pri ĝi kaj aliĝilon vi trovos ĉe retpaĝo [www.angelfire.com/ky3/keja/miro2006.html](http://www.angelfire.com/ky3/keja/miro2006.html).

La aranĝon dum lastaj jaroj organizas KEJA, foje en Kroatio, foje en Slovenio. Ĉi jara eldono, 17a MKR, okazos inter 21a kaj 24a de septembro 2006 en montkabano Dom pod Storzcem apud urbeto Trzic en nordokcidenta Slovenio. La montkabano troviĝas proksime al pinto Storzc (2132 m), plej okcidenta pinto de Kamniske Alpe, kaj estas facile atingebla de slovena ĉefurbo



Ljubljana kaj aŭstra urbo Klagenfurt.

Krome, ekzistas ankaŭ simila aranĝo por E-familioj, Familia MKR, kiu ĉi jare okazos inter 21a kaj 23a de aprilo 2006 en montkabano Dom na Kalniku apud urbeto Krizevci en nordokcidenta

Kroatio. La montkabano troviĝas tre proksime al plej alta pinto de monteto Kalnik, Vranilac (632 m), ruino de mezepoka kastelo kaj grandaj herbejoj taŭgaj por ripozo kaj amuzo de infanoj kaj gepatroj.

Dag Treer

Retpaĝo de KEJA troviĝas ĉe [www.angelfire.com/ky3/keja/](http://www.angelfire.com/ky3/keja/) (baldaŭ [www.keja.hr](http://www.keja.hr)).

Pliajn detalojn pri ambaŭ aranĝoj, historion kaj multe pli vi povas vidi je MKR-retpaĝo [www.angelfire.com/va2/Vanja](http://www.angelfire.com/va2/Vanja)

## Libroj / Livres

### La Bosnie en dépit de tout Spite al ĉio Bosnio,

Sarajevo, elbih, 1997

1994, Sarajevo estis assiégée. En dépit des privations, des bombardements, et de la terreur que font régner les francs-tireurs, des espérantistes vont organiser une émission diffusée sur les ondes de Radio Sarajevo. Captées à l'époque par des espérantistes des pays proches tels que la Croatie, l'Italie, la Hongrie et même la France, ces émissions ont fait par la suite l'objet d'une publication qui prit pour titre *La Bosnie en dépit de tout*.

Ce titre est trop faible pour exprimer ce que l'on ressent à la lecture de ces textes. Même si ce n'est pas le sujet principal des émissions, la difficulté de vivre dans Sarajevo assiégée transparait systématiquement. Il y a toujours une allusion, l'évocation d'une actualité, une excuse pour l'interruption de l'émission qui rappelle que le quotidien de ceux qui sont derrière ces textes était fait de combats et de coupures d'électricité, de manque de nourriture et de logements éventrés.

En fait si le quotidien personnel des auteurs n'est pas le sujet initial, les thèmes des émissions tournent toujours autour de la guerre. Les auteurs n'hésitent pas à faire des parallèles historiques, à critiquer l'attitude de l'Europe qui les abandonne à leur sort et à s'en prendre à l'agression serbe



## Le cymbalum

**l'un des instruments les plus emblématiques de la musique des pays de l'Europe de l'est**

Originnaire d'Asie, les traces les plus anciennes sont le Santour de Perse (Iran) en 266, mais on le retrouve à peu près à la même époque en Inde et en Chine. Il est devenu (ou redevenu) très populaire en Chine au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Il est probable que les Tziganes, peuple originaire d'Inde, l'aient amené en Europe par la route de la soie. Les plus anciennes traces du santour en Europe datent du Moyen Âge.

L'instrument est devenu populaire chez les Tziganes de Roumanie (appelés laŭtari) vers le XIX<sup>ème</sup> siècle. Le santour est l'ancêtre du clavecin et du piano.

En Valachie et dans les montagnes, il est plutôt utilisé comme une percussion, tandis qu'en

Transylvanie le style de jeu est plus mélodique, avec beaucoup d'arpèges.

Le petit cymbalum est généralement transportable, le cymbaliste passe une sangle derrière son cou, et le tient à l'horizontale contre sa taille.

Le cymbalum biélorusse repose sur trois pieds, un à l'avant et deux à l'arrière et se compose de 72 cordes représentant 4 octaves. Il offre une très grande palette de tonalités et de modes de jeu. La particularité principale du Cymbalum biélorusse réside dans le fait que l'on en joue indifféremment en frappant ou en pinçant les cordes et qu'il est indistinctement utilisé en musique classique, jazz, contemporaine et traditionnelle.



En Hongrie, un cymbalum plus large (cymbalum de concert, țambal mare en Roumain), comparable au piano, a été fabriqué par Joseph Shunda dans les années 1870. Il repose sur quatre pieds et possède beaucoup plus de cordes. Il a aussi une pédale de «sustain» pour faire durer les notes. On trouve aussi cet instrument en Roumanie.

Melono

Vous pouvez écouter le son du cymbalum sur <http://www.myriad-online.com/en/community/gold2.htm>.

### Ponto sur Drina

Ivo Andrić, 1961

Franca versio estas « *Un pont sur la Drina* » (ne ekzistas esperantlingve)

Kiel simpla ponto povis preni ĉefan rolon en romano, kiu ricevis literaturan nobelan premion? Eble ĉar tiu simpla ponto vidis ĉion kaj eĉ pli el ĉiuj vidpunktoj. El banala konstruaĵo du popoloj kreas historion sian, legendojn siajn. En 1571 ekis la konstruado de mirinda ponto. Por serboj tiu-ĉi ponto simbolis otomanan kruelecon kaj sklavigadon de tuta popolo. Por turkoj kaj homoj kiuj konvertis sin, estas male inda projekto de la granda viziro, kaj komenco de nova civilizacio. Naskoj, edziĝoj, militoj, vivoj pasas, sed la ponto daŭre staras. Per tiu inteligentaj rakontoj, oni observas interpleksaĵojn de kulturoj, religioj kaj nacioj kiuj kreis Jugoslavion.

Cyrille



dont ils sont victimes. Le texte des émissions est accompagné de petites brèves d'actualité qui sont l'occasion de se plonger dans la réalité de l'époque. Aussi le moindre événement est-il l'occasion de reprendre espoir : l'octroi d'un prix à un journaliste pour son travail en Bosnie, la nomination du premier cardinal bosniaque, la présence de conférences internationales en Bosnie ou encore l'état d'avancement des négociations de paix.

Face à l'horreur de cette guerre, la rédaction de l'émission «Esperanto el Sarajevo» a tenté d'entretenir l'espoir, en continuant à utiliser l'espéranto, en continuant, malgré le blocus, à communiquer avec le monde.

Parŝo

### Vesper-mesaĝoj

Zoran Ĉirić.

Bambu. Varna. 2000. 68 paĝoj

NATO decidis en 1999, bombardi teritoriojn de Serbio kaj Montenegro. Tiam Zoran Ĉirić kiu loĝas en Nis sude de Beogrado, elsendis dum nokto retmesaĝon al esperantistaj amikoj. Li verkos ĉiutagan mesaĝon pri ĉio, kion li vidas, pri tio, kion li pensas kaj pri sentoj, kiujn li havas. Tagon post tago la stulteco de tiu « demokratika bombardado » ekaperas. Post priskribo de ĉiutaga dramo de serba pacifisto ŝlosigita en sia lando, oni nur povas konstati absurdecon.

# Interkultura Seminario en Sarajevo

En la koro de Bosnio kaj Hercegovino, en Sarajevo, okazis en marto 2004 seminario pri interkultura lernado, projekt-mastrumado, kaj instruado de Esperanto. En ĉi tiu seminario partoprenis 39 personoj el 17 landoj.



*Sonja, el Beogrado* : Ni vivas en multkultura mondo kaj lastatempe ŝajne pli ol iam ajn tiuj kulturoj renkontiĝas. Unu kialo de tio estas la pli kaj pli modernaj kaj iumaniere malmultekostaj komunikiloj, kiel ekzemple interreto, kaj la alia estas ke homoj multe vojaĝas kaj ankaŭ ekloĝas aŭ laboras aŭ studas en aliaj landoj. Por bone kaj pace kaj senkonflikte vivi en tiu mondo pravas ke ni povu ankaŭ interkulture kunlabori kaj komuniki kaj akcepti niajn diferencojn kaj ĝui ilin kiel ricajon.

*Hokan, el Beogrado* : kaj ni elektis la temon interkulturo ĉar ni opinias ĝi ke estas grava temo en la hodiaŭa mondo. Do estas pli kaj pli da internacia komunikado en la mondo, sed fakte ne nur gravas havi komunan lingvon. Tio ne gravas ĉu estas esperanto aŭ la angla aŭ iu alia nacia lingvo, oni devas havi ian interkulturan bazon ankaŭ por vere povi interkompreniĝi kaj pro tio ni traktis ĉi tiun temon dum la tuta semajno.

*Lana Shlafer, el Usono* : Mi multe interesiĝas pri la temo ĝenerale, mi traaŭskultis kelkajn klasojn pri interkultura psikologio kaj eĉ faris mallongan esploron kun unu el la profesoroj de psikologia fako en mia universitato de Berklio. Kaj kiam mi eksciis pri la projekto interkulturo mi tuj proponis mian helpon al Sonja kaj Radojica kaj de tiu tempo jam kelkajn monatojn kunlaboras kun kaj venis pli frue por helpi organizi la seminarion kaj ege interesiĝis pri la temo kaj volas, ke homoj pridiskutu interkulturon, kio estas kulturo, kio estas interkulturo.

*Katja Ignatieva* : Do mi venis ĉi tien al Sarajevo kie mi jam diris en mia nacia lingvo fakte, por organizi la seminarion pri inte-

rkultura lernado kaj evidente se mi konsentis eniri la organizan teamon mi pensas ke tiu temo ege gravas ĉar en la nuna Eŭropo kiam ni ĉie en Eŭropa fortas multkulturecon, estas grava lerni, kompreni alian kaj lerni pace kunvivi kun la aliaj en nia socio. Pro tio ni pensas ke ni devas ĉiuj pli profunde konsciĝi pri tiu temo.

- *Finjo, el Nederlando*: antaŭ mi ne multe pensis pri la temo interkulturo sed nun tiu parto de la programo plej interesis min. Mi venis ĉi tien al Sarajevo ĉar mi en Nederlando jam unufoje instruis Esperanton kaj mi volis lerni pli pri instruado mi pensis, ke mi ankoraŭ povas multe lerni pri tio. Kaj mi esperis trovi ĉi tie novajn.. kiel diri.. novajn aferojn por lerni pri instruado.

- *Gordana Jankuloska, el Makedonio* : Mi volis veni en Sarajevo por lerni iom pli pri Esperanto-instruado kaj uzi tiujn sciojn dum la kursoj, kiujn mi planas organizi en mia urbo Privja kaj mi opinias, ke la seminario ege helpis al mi kaj mi fartas min multe pli preparita por komenci la organizadon de la kursoj.

*Erin, el Usono* : Mi volas lerni pri Esperanto-instruado kaj tio estas unu el temoj de la semajno. Do mi ofice estas instrui en la universitato kaj mi volis iom spertiĝi pri instrumentoj. Ankaŭ mi pensis ke estus interese partopreni la interkulturajn partojn, renkonti homojn kiuj venas de pli-malpli la tuto de Eŭropo kaj espereble lerni ion.

*Karolin, el Germanio*: Mi volis partopreni tiun ĉi seminarion ĉar mi volis lerni pri interkulturo kaj pri Esperanto-instruado. La interkulturaj ludoj estis ege interesaj.

*Lana Shlefer*. La seminario estis ege interesaj, oni multe pensis pri multaj aferoj kaj oni faris multajn rolludojn por iomete konsciĝi pri la kulturaj ŝokoj kaj malsamecoj sed ankaŭ pri la kulturaj samecoj de la homoj. Kaj ankaŭ oni donis konsilojn por organizi interkulturajn aranĝojn. Do mi multe lernis . Vere estis interese kaj

ankaŭ oni ne nur vidis la reagojn de la aliaj homoj sed ankaŭ oni multe pensis pri la propraj reagoj ĉar ciam estas pli facile taksi la aliajn homojn kaj malfacile taksi la propran reagon.

Unu el la celoj estis simple pripensigi homojn, pri kiel ili rilatas al si mem, al aliaj homoj, kaj kiel ni povas plibonigi la komunikon inter la homoj, ĉar estas kelkaj aferoj kiujn oni simple ne konscias pri sia kulturo kiam oni eliras kaj vidas ke estas io alia. Kaj esperantistoj sufiĉe ofte tion faras kaj eĉ kvankam ili scias, ke estas alia kulturo kaj akceptas, io ĝenas ilin aŭ ili eble ne komprenas ion alian. Ili konscias ke estas alia kulturo kaj ili devas pensi pri tio kiel alia, provi tion kompreni kaj ne interpreti laŭ sia propra maniero, laŭ la maniero el kiu ili kutimas interpreti en sia propra lando. Tamen, kiom malfacile tio estas, estas vere kortuŝa afero por multaj, kiam homoj reagis emocie, ne ĉiam ili povas konscii, tion kontroli. Tamen laŭ mi ni vere povas kontroli la reagon eksteran. Do interne eble ni havas emocian reagon sed se ni neniam diros ion pri tio al tiu homo, kun kiu ni komunikas, ni neniam komprenos unu la alian. Kaj se ni provus pripensi kaj nature reagi kaj laŭeble plej malferme komuniki unu kun la alia, eble ni povus kompreni, kio estas la bazo de la vortoj aŭ de la agoj de ni.

*transskribis el radio-elsendo :  
Vincent Pacheu*

La intervjuo komenciĝis du tagoj antaŭ la fino de la interkultura seminario, kiu okazis en marto 2004. Mi volis krei sufiĉe interesan elsendon pri Sarajevo kaj la interkultura seminario, por proponi ĝin en Radio Zam (ĉiuj unuaj vendredoj kadre de Radio Esperanto 17h30 – 19h). Metodo estis fari saman demandon al homoj el diversaj landoj. Rezulto mirindis min ! Junaj esperantistoj vere estas aŭskultindaj !

*Cyrille*